



LE VOYAGE DE L'OBÉLISQUE

LOUXOR / PARIS (1829-1836)



| DOSSIER DE PRESSE |

LE VOYAGE DE L'OBÉLISQUE

LOUXOR / PARIS (1829-1836)

12 FÉVRIER - 6 JUILLET 2014
MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE



Vice-amiral Jean-Marc Brûlez,
Directeur du musée national de la Marine
Denis-Michel Boëll,
Conservateur général du patrimoine, directeur-adjoint

COMMISSARIAT

Alain Niderlinder, ancien conservateur adjoint
Marie-Pierre Demarcq, bibliothécaire

SCÉNOGRAPHIE

Gaëlle Seltzer studio

GRAPHISME

Olotropp, communication & design graphique

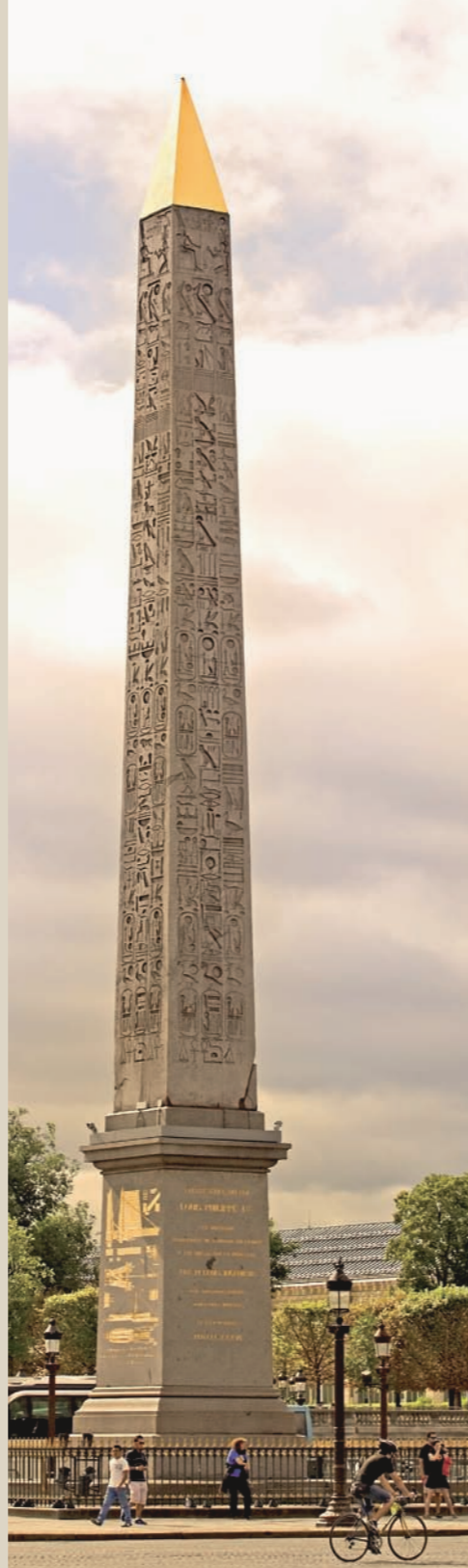
REMERCIEMENTS

LE MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE REMERCIÉ LES PRÊTEURS SUIVANTS

Musée départemental Arles antique
Musée du Louvre, Paris
Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
Bibliothèque historique de la Ville de Paris
Service historique de la Défense, Vincennes
Bibliothèque nationale de France, Paris
Galerie Delalande, Louvre des antiquaires, Paris
Musée départemental des Antiquités- Rouen
Musée Carnavalet – Histoire de Paris
Archives nationales, Pierrefitte - sur Seine
Musée des arts et métiers, Paris

Le musée national de la Marine tient également
à remercier les collectionneurs privés,
qui ont souhaité conserver l'anonymat,
pour leur importante contribution à cette exposition.

Place de la Concorde © Musée national de la Marine/A. Fux



DU 12 FÉVRIER AU 6 JUILLET LE MUSÉE NATIONAL DE LA MARINE VOUS INVITE À DÉCOUVRIR L'HISTOIRE DE L'INCROYABLE VOYAGE DE L'OBÉLISQUE DEPUIS LE TEMPLE DE LOUXOR JUSQU'À LA PLACE DE LA CONCORDE À PARIS.

Les deux obélisques édifiés sous le règne de Ramsès II à l'entrée du temple de Louxor au XIII^e siècle av. J.-C., furent offerts à la France par le vice-roi d'Égypte en 1830. Transporter le premier d'entre eux fut l'occasion d'une aventure humaine riche en rebondissements qui dura près de sept ans pour l'abattre sans le briser, descendre le Nil, traverser en remorque la Méditerranée et l'océan Atlantique, remonter la Seine et ériger ce monolithe de 23 mètres de haut et de 230 tonnes au centre de Paris.

Ces opérations, que beaucoup pensaient impossibles à l'époque, furent conduites par l'ingénieur de la Marine Apollinaire Lebas et réalisées essentiellement à bras d'hommes et sans machines motorisées.

Toutes ces péripéties reprennent vie au travers d'œuvres variées, souvent inédites et jamais réunies - tableaux, plans originaux, dessins, maquettes, dioramas des différentes opérations, objets archéologiques et documents - illustrant les moments forts de cette incroyable épopée qui trouva son aboutissement en 1836 au cœur d'une des plus belles places de Paris.

Une aventure exceptionnelle à ne pas manquer !

À PROPOS DES OBÉLISQUES

DANS L'ÉGYPTE ANCIENNE, les pharaons faisaient ériger à l'entrée de leurs temples, deux obélisques sur lesquels étaient gravés leurs exploits et leurs hommages aux dieux, principalement Amon, dieu du soleil. Ces aiguilles de pierre monolithiques, symbolisaient la pierre benben ou première butte de terre dans la mythologie égyptienne. Rayon de soleil pétrifié, l'obélisque était le point de contact entre le monde des dieux et celui des hommes.

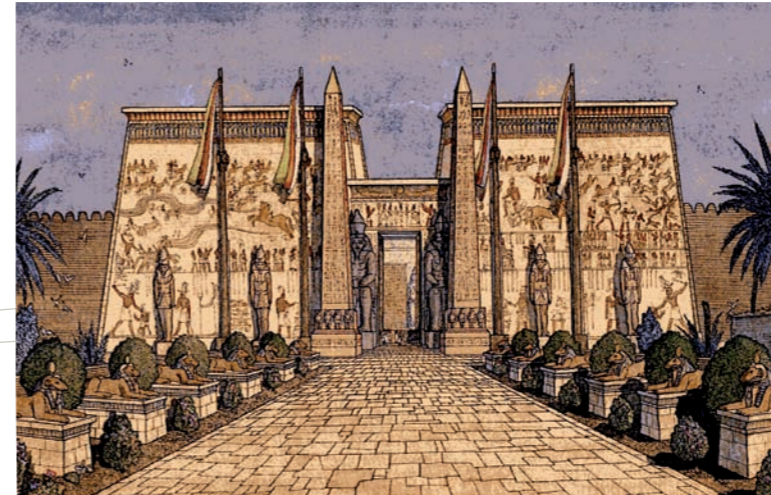
LE TEMPLE DE LOUXOR, situé dans la partie sud de l'ancienne Thèbes, sur la rive Est du Nil, était dédié au dieu Amon et fut édifié par Amenhotep III au XIV^e siècle av. J.-C.. Près d'un siècle plus tard, Ramsès II lui adjoignit un pylône d'entrée devant lequel il érigea deux obélisques recouverts de textes en hiéroglyphes, mélange d'hommages et de dédicaces adressés par le Pharaon aux

dieux qu'il vénère ainsi qu'à sa propre royauté. Ces hiéroglyphes seront traduits par Champollion, à partir de la pierre de Rosette décryptée en 1822.

L'OBÉLISQUE OCCIDENTAL, celui qui fut choisi pour être transporté à Paris, mesure 22,84m et pèse entre 220 et 230 tonnes. Il a été coiffé en 1998 d'un pyramidion doré à l'imitation de ceux réalisés en électrum, alliage d'or et d'argent, qui ornaient la pointe des obélisques à l'époque de leur réalisation.



Campagne du Luxor, 1835. Page de titre, dessin de Marhilat.
Léon de Joannis (1803-1868)
© Musée national de la Marine/A. Fux



Jean-Claude Golvin. Aquarelle. Musée départemental Arles Antique
© Editions Errance



Vue d'une porte à Karnak, (Thèbes), n°8,
estampe aquarellée, 1832.
Léon de Joannis (1803-1868)
© Collection particulière/
musée national de la Marine/A. Fux



Portrait de Jean-François Champollion,
égyptologue, huile sur toile, 1831.
Léon Cogniet (1794-1880).
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/
René-Gabriel Ojéda

Temple d'Epsamboul, haute Égypte
« Abou Simbel », détails, aquarelle, 1832.
Léon de Joannis (1803-1868)
© Collection particulière/
musée national de la Marine/A. Fux



LE PROJET

EN 1829, LE VICE-ROI D'ÉGYPTE, MÉHÉMET-ALI, qui emploie de nombreux officiers et ingénieurs français à la modernisation de son pays, propose le don des deux obélisques d'Alexandrie à la France. Jean-François Champollion, présent sur place, suggère de faire transporter à Paris les obélisques de l'entrée du temple de Louxor, mieux conservés que ceux d'Alexandrie mais situés à 700 kms en amont de l'embouchure du Nil.

DANS LES MOIS QUI SUIVENT, la Marine impose sa maîtrise d'œuvre dans l'organisation de ce transfert, écarte divers projets hasardeux de transport par radeau et fait voter un budget initial par le Parlement. Un navire de transport étonnant, le *Luxor*, est alors

spécialement construit à Toulon. Alors que le don à la France des deux obélisques de Louxor est confirmé, à Paris, la Révolution de Juillet aboutit à l'abdication de Charles X, à la mise en place d'un nouveau régime avec à sa tête Louis-Philippe, Roi des Français.

PARALLÈLEMENT, les opérations liées au voyage de l'obélisque à Louxor sont confiées à l'ingénieur du Génie maritime Apollinaire Lebas, le lieutenant de vaisseau Raymond de Verninac Saint-Maur, et son second, Léon de Joannis, assurant le commandement du *Luxor*. Le bateau quitte Toulon en avril 1831 avec, à son bord, 121 passagers et plusieurs tonnes de matériel divers.

Méhémet-Ali, vice-roi d'Égypte (1769-1849),
huile sur toile, 1840.
Louis Charles Auguste Couder (1789-1873).
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles)/
Gérard Blot



LES HOMMES

C'EST PRINCIPALEMENT SUR LES ÉPAULES DE QUATRE OFFICIERS DE LA MARINE QUE VA REPOSER LA CONDUITE ET LA RÉUSSITE DE L'EXPÉDITION.

APOLLINAIRE LEBAS (1797-1875)

Polytechnicien, ingénieur du Génie maritime, Lebas est chargé des opérations d'abattage et de chargement de l'obélisque. Au retour en France, il est reconduit dans ses fonctions pour assurer le déchargement, les déplacements et la réédification de l'obélisque et des travaux du piédestal. Il est nommé au poste de conservateur du musée de la Marine qu'il occupe pendant 16 ans avant de rejoindre le conseil d'Amirauté.

RAYMOND DE VERNINAC SAINT-MAUR (1794-1873)

Lieutenant de vaisseau expérimenté, de Verninac est nommé commandant du *Luxor*. Il facilite la tâche de Lebas à terre mais est seul responsable de la navigation.

Son parcours, un moment consacré au développement des paquebots à vapeur, le hisse brièvement au fauteuil de ministre de la Marine en 1848. Contre-amiral, il termine sa carrière comme gouverneur des établissements français en Inde.

Portrait d'Apollinaire Lebas (1797-1873), anonyme, milieu XIX^e siècle
© Musée national de la Marine/A. Fux



Portrait de Léon de Joannis (1803-1868). Anonyme, pastel sur carton, vers 1834.
© Collection particulière/musée national de la Marine/A. Fux



Vue des colosses de Memnon (Thèbes), n°14, in *Campagne du Luxor* (1835), détails, estampe, 1832.
Léon de Joannis (1803-1868)
© Musée national de la Marine/A. Fux

LÉON DE JOANNIS (1803-1868)

Polytechnicien, entré dans la Marine en 1823 le lieutenant de vaisseau Joannis est nommé en 1831 commandant en second du *Luxor*. Sa maîtrise du dessin va faire de lui l'illustrateur de la mission au travers d'aquarelles de paysages, de personnages et d'événements marquants. En 1835, il publie «*Campagne pittoresque du Luxor*», un récit de l'expédition complété de 18 estampes. Il quitte la Marine en 1845 et prend la direction de l'École des Arts et Métiers d'Angers.

JUSTIN PASCAL ANGELIN (1795-1859)

Chirurgien major de la Marine, Angelin contribue à protéger l'équipage des ravages du choléra et d'une épidémie de dysenterie. Il constitue avec Joannis une collecte de spécimens destinée au muséum d'histoire naturelle.

Youssef. Conducteur arabe des travaux de l'obélisque, aquarelle, 1831.
Léon de Joannis (1803-1868)
© Collection particulière/musée national de la Marine/A. Fux

Abattage de l'Obélisque de Louqsor, maquette au 1/66.
Atelier du musée de la Marine, 1847.
© Musée national de la Marine/A. Fux



CHRONOLOGIE

1829

Promesse de don par l'Égypte à la France de l'un puis des deux obélisques d'Alexandrie.

Juillet - Souhait de Champollion de leur substituer les deux obélisques de l'entrée du temple de Louxor, édifiés par Ramsès II au XIII^e siècle av. J.-C.

1830

Juillet - Mise à l'eau de l'allège le *Luxor* conçue pour le transport de l'obélisque.

Novembre - Cadeau officiel par Méhémet-Ali des deux obélisques de Louxor.

1831

Mars - L'ingénieur du Génie maritime Lebas est chargé de l'ensemble des opérations à terre de l'abattage à l'embarquement.

Avril - Départ du *Luxor* de Toulon.

Arrivée à Alexandrie en mai.

août - Arrivée à Louxor après la remontée du Nil sur 700 km.

Septembre - Épidémie de choléra à Louxor.

Octobre - Abattage de l'obélisque occidental de Louxor au moyen d'un appareil employant plus de 200 hommes.

Novembre - Halage de l'obélisque vers le *Luxor* pendant un mois. Chargement à bord du bateau dont l'avant a été découpé en décembre.

1832

Janvier - Attente de la crue du Nil pendant sept mois. Visite de la haute Égypte.

août - Préparation et départ du *Luxor* pour le retour. Descente du Nil.

Octobre - Arrivée à Rosette. Par manque d'eau, la barre du Nil est infranchissable.

1833

Janvier - Passage périlleux de la barre du Nil. Arrivée à Alexandrie. Attente du printemps par crainte des tempêtes hivernales en Méditerranée.

Avril - Départ du *Luxor* pour Toulon, à la remorque du *Sphinx*. Arrivée en mai et mise en quarantaine.

Juin-Août - Poursuite du voyage vers Cherbourg où la visite du roi Louis-Philippe est attendue.

L'ingénieur Lebas est à Paris pour préparer la réédification

Septembre-Décembre -

Passage au Havre. Le *Luxor* remonte la Seine à la remorque d'un autre vapeur jusqu'à Rouen d'où il est halé vers Paris par des chevaux.

1834

août - L'obélisque est déchargé du *Luxor* et hissé sur la rampe du pont de la Concorde.

1835

Juillet - Départ du *Luxor* pour l'Aber-Ildut, en Bretagne, afin de rapporter les blocs de granit destinés au piédestal.

1836

25 octobre - Érection de l'obélisque. Le roi Louis-Philippe et 200 000 Parisiens assistent à l'événement.

Façade du temple de Louxor, vers 1800, aquarelle. François-Charles Cécile (1766-1840). © RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/ Les frères Chuzeville



LES PRÉPARATIFS, L'ABATTAGE ET LE CHARGEMENT DE L'OBÉLISQUE

LE 14 AOÛT 1831, l'expédition arrive à Louxor. Le bateau est échoué et démâté à 400m de l'entrée du temple avant d'être recouvert de nattes arrosées deux fois par jour pour sa préservation.

Une fois sur place, l'ingénieur Lebas doit revoir les plans de son système d'abattage car l'obélisque est fragilisé par une fissure d'environ 8 m de haut à partir de sa base, elle-même enfouie sous 3,80 m de sable.

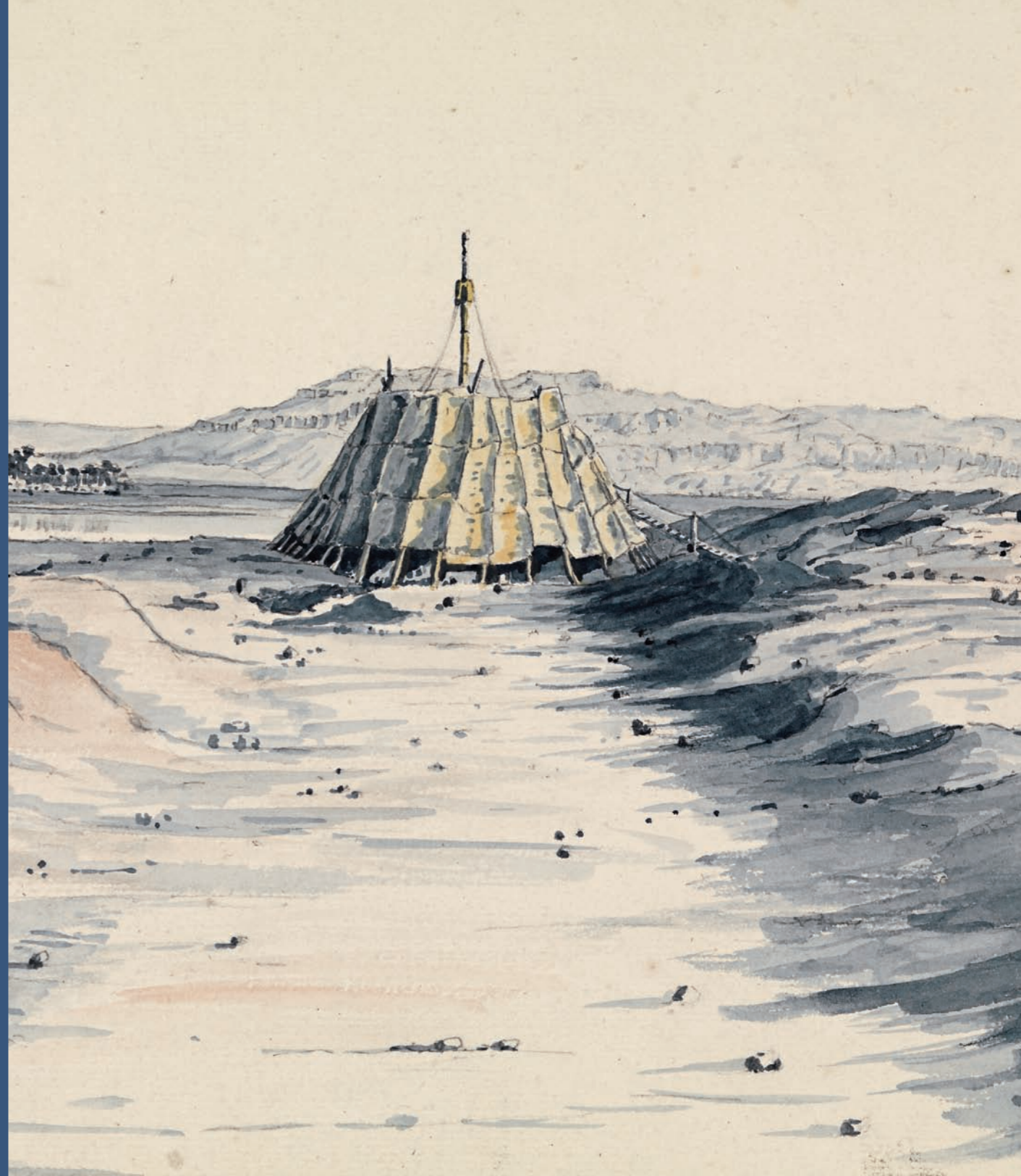
ENROBÉ DANS UN COFFRAGE DE PROTECTION, le monolithe va être abattu en deux mouvements le 31 octobre, au moyen de deux appareils actionnés par 200 hommes. Pendant cette opération complexe, lorsque le centre de gravité de l'obélisque bascule, des ancres de retenues chassent dans le sol, des supports cèdent et le point de rupture de l'ensemble menace. L'obélisque

achève son mouvement, s'enfonce dans le sable dans une mauvaise direction mais repose intact à terre.

POUR PERMETTRE LE HALAGE de l'obélisque jusqu'au Luxor, sur la chaussée creusée au préalable, on construit un glissoir en bois constitué de 4 sections amovibles de 7m de long.

PLUSIEURS SEMAINES sont nécessaires pour repositionner l'obélisque et le 16 novembre débutent les manœuvres de halage destinées à lui faire parcourir les 400m le séparant du Luxor dont l'avant a été découpé. Le 19 décembre 1831, l'embarquement de l'obélisque est effectué en deux heures par 48 hommes actionnant quatre cabestans. L'obélisque est ensuite solidement arrimé dans le navire que l'on referme le jour de Noël.

Vue du chemin par où a été traîné l'obélisque et du bâtiment – Luxor – couvert de nattes, aquarelle, 1831.
Léon de Joannis (1803-1868)
© Collection particulière/
musée national de la Marine/A. Fux



LE VOYAGE DU RETOUR DE LOUXOR À PARIS

AVEC L'ÉTÉ, la crue du Nil survient et le *Luxor* appareille le 25 août 1832. Il arrive à Alexandrie le 2 janvier 1833 après avoir attendu plusieurs semaines qu'un coup de mer (imprévu) fasse augmenter le niveau d'eau au dessus de la barre de sable de Rosette.

LE 1^{ER} AVRIL, le *Luxor* se met en route pour Toulon remorqué par le *Sphinx* - premier navire de haute mer à vapeur de la Marine française - où il arrive le 10 mai après deux escales à Rhodes et Corfou. A l'issue de sa quarantaine à Toulon, l'expédition reprend sa route, via Gibraltar et La Corogne, et atteint Cherbourg le 12 août. Elle y reçoit, le 2 septembre, la visite du roi Louis-Philippe. Enfin, le 12 septembre, toujours remorqué, le navire part pour le Havre où le petit vapeur civil *La Héva*, qui remplace le *Sphinx*, conduit le *Luxor*, en deux jours, jusqu'à Rouen.

DÉMÂTÉ, RASÉ ET ALLÉGÉ, le *Luxor* part de Rouen le 13 décembre 1833 halé par des chevaux qui doi-

vent changer de rive selon la configuration du cours du fleuve. Enfin, le 23 décembre 1833, soit deux ans et neuf mois depuis son départ de Toulon, le *Luxor* est amarré au pont de la Concorde à Paris.



Page de gauche
Simplum, bronze, époque gréco-romaine.
Rapporté par les officiers du *Luxor* en 1833.
© cg76 - Musée départemental
des Antiquités - Rouen,
cliché Yahann Deslandes et François Duguet

Le Sphinx remorquant le *Luxor*,
François Roux (1811-1882),
aquarelle sur papier, vers 1880/82
© Galerie Delalande,
le Louvre des antiquaires, Paris



« Chargement des blocs de granite
dans le *Luxor* ».
Anse Styvel, Aber-Ildut (Finistère). 1835
Lavis sur papier signé ALC.
© Collection particulière/
musée national de la Marine/A. Fux

AVANT L'ARRIVÉE DE L'OBÉLISQUE à Paris, se pose la question de son emplacement dans la capitale. Si Louis-Philippe penche pour la Place de la Concorde de nombreuses voix s'élèvent pour proposer d'autres sites. En juillet 1833, deux simulacres de l'obélisque sont même érigés à la Concorde et aux Invalides. Au final, pour des questions de logistique, l'obélisque devant être déchargé sur la rampe du pont de la Concorde, la querelle s'éteint d'elle-même.

TROP ABÎMÉ pour accompagner l'obélisque à Paris, le piédestal d'origine est remplacé par un socle moderne, de 9 m de haut, en granit provenant des carrières de l'Aber-Ildut dans le Finistère.

Vase canope, Amsit à tête d'homme, calcaire,
région de Thèbes.
Rapporté par les officiers du *Luxor* en 1833.
© cg76 - Musée départemental des
Antiquités - Rouen,
cliché Yahann Deslandes et François Duguet



L'OBÉLISQUE, PLACE DE LA CONCORDE

SUR LA PLACE DE LA CONCORDE, un viaduc incliné long de 120m a été édifié pour faire glisser l'obélisque jusqu'à son piédestal.

L'ÉRECTION DU MONUMENT a lieu le 25 octobre 1836. Pendant que des musiciens jouent « *Les mystères d'Isis* » de Mozart, une foule de 200 000 Parisiens envahit la place. À 11 h 30, l'appareil de levage, un portique pivotant par un ensemble de câbles, est actionné par 350 artilleurs disposés sur 10 cabestans. Le redressement de l'obélisque commence pendant que l'ingénieur Lebas, qui dirige toute l'opération avec un porte-voix, se place juste dessous préférant ne pas survivre en cas d'échec.

À midi, le succès semblant assuré, le roi Louis-Philippe apparaît sur le balcon de l'hôtel de la Marine. La levée du monolithe se poursuit, les bois craquent, les boulons se tordent, les câbles se tendent à l'extrême.

À 14 h 30, l'obélisque repose entièrement sur son piédestal et le drapeau national, hissé par quatre matelots, flotte au sommet. En se découvrant devant lui, le roi donne le signal des applaudissements à la foule.

IL FAUDRA ATTENDRE 1839 pour que les inscriptions commémoratives accompagnées des plans des opérations d'abattage et de réédification soient gravées à l'or fin sur le piédestal et 1937 pour que l'obélisque soit classé Monument Historique.

Érection de l'Obélisque de Louqsor,
25 octobre 1836, détails, aquarelle.
Cayrac, 1837
MnM 15 OA 5 D
Dépôt du musée du Louvre
© Musée national de la Marine/P. Dantec



VISUELS POUR LA PRESSE

Pour la promotion de l'exposition « **LE VOYAGE DE L'OBÉLISQUE : LOUXOR / PARIS (1829-1836)** » le musée national de la Marine autorise la presse à utiliser les photographies des œuvres présentées sur cette page.

Le copyright pour la diffusion de ce matériel est gratuit et suit les conditions suivantes : le matériel de presse ne peut être diffusé que dans le cadre de la promotion de l'exposition, présentée à Paris, palais de Chaillot, du 12 février au 6 juillet 2014.

Les illustrations choisies doivent respecter le copyright spécifique tel qu'indiqué sur les légendes.



1- Affiche de l'exposition - conception graphique Olotrop



3- Vue d'une porte à Karnak, (Thèbes), n°8, estampe aquarellée, 1832.
Léon de Joannis (1803-1868)
© Collection particulière/musée national de la Marine/A. Fux



2- Façade du temple de Louxor, vers 1800, aquarelle.
François-Charles Cécile (1766-1840).
© RMN-Grand Palais (musée du Louvre)/Les frères Chuzeville



4- Méhémet-Ali, vice-roi d'Égypte (1769-1849), huile sur toile, 1840.
Louis Charles Auguste Couder (1789-1873).
© RMN-Grand Palais (Château de Versailles)/Gérard Blot



5- Portrait d'Apollinaire Lebas (1797-1873), anonyme, milieu XIX^e siècle
© Musée national de la Marine/A. Fux



6- Campagne du Luxor, 1835. Page de titre, dessin de Marhilat.
Léon de Joannis (1803-1868)
© Musée national de la Marine/A. Fux



7- Vue prise au dessous de la 1^{ère} cataracte. Hte Égypte, aquarelle, 1832.
Léon de Joannis (1803-1868)
© Collection particulière/musée national de la Marine/A. Fux



8- Vue de Louxor avant son retour en France, lavis et aquarelle, 1832.
Léon de Joannis (1803-1868).
© Collection particulière/musée national de la Marine/A. Fux



9- Élévation et plan de l'appareil d'abattage et d'érection de l'obélisque, Jean-Baptiste Apollinaire Le Bas, 1831
© Musée national de la Marine/A. Fux



10- Vue de la partie orientale du chemin qu'à suivi l'obélisque pour venir à bord, n°6, in Campagne du Luxor (1835), estampe, 1831.
Léon de Joannis (1803-1868)
© Musée national de la Marine/A. Fux



11- Vue de la partie orientale du chemin qu'à suivi l'obélisque pour venir à bord, n°6, in Campagne du Luxor (1835), estampe, 1831.
Léon de Joannis (1803-1868)
© Musée national de la Marine/A. Fux



12- Abattage de l'Obélisque de Louqsor, maquette au 1/66. Atelier du musée de la Marine, 1847.
© Musée national de la Marine/A. Fux



13- Le Sphinx remorquant le Luxor, François Roux (1811-1882), aquarelle sur papier, vers 1880/82
© Galerie Delalande, le Louvre des antiquaires. Paris



14- [Place Louis XV] [Simulacre de l'obélisque], 1833, aquarelle, détails.
Thomas Shotter Boys (1803-1874)
© Bibliothèque nationale de France



15- Érection de l'Obélisque de Louqsor, 25 octobre 1836, détails, aquarelle.
Cayrac, 1837
MnM 15 OA 5 D
Dépôt du musée du Louvre
© Musée national de la Marine/P. Dantec

LE VOYAGE DE L'OBÉLISQUE

LOUXOR / PARIS (1829-1836)

12 FÉVRIER - 6 JUILLET 2014

Musée national de la Marine
Palais de Chaillot
17, place du Trocadéro Paris 16^{ème}
www.musee-marine.fr

Horaires d'ouverture

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi : 11 h-18 h, dernière entrée à 17 h 15
Samedi et dimanche : 11 h-19 h, dernière entrée à 18 h 15
Fermé le mardi, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai

Droits d'entrée

Plein tarif : 10 € / Tarif réduit : 8 €
Tarif 7 – 18 ans : 5 €
Tarif 3 – 6 ans : 2 €

Les droits d'entrée comprennent l'accès aux collections permanentes et à l'exposition temporaire
Achat des billets à l'avance : musee-marine.fr, ticketnet.fr, fnac.com, Fnac et points de vente affiliés.

Accès

Métro Trocadéro
Bus : 22, 30, 32, 72, 82
RER Champs de Mars Tour Eiffel

Accessibilité

Une synthèse des textes en gros caractères est disponible à l'accueil pour les visiteurs malvoyants.
Information accessibilité 01 53 65 69 53 ou reservation@musee-marine.fr



Adhésion au musée

Accès illimité à l'exposition « Le voyage de l'obélisque. Louxor / Paris » et aux collections permanentes avec les cartes d'adhésion annuelle.
Individuel : 30 €
Duo : 45 €
Moins de 26 ans : 15 €

Achat de billets à l'avance

www.musee-marine.fr;
www.fnac.com; www.ticketnet.fr;
Fnac et points de vente affiliés

Renseignements - réservation

Service culturel - relations avec les publics
Tél : 01 53 65 69 53
Fax : 01 53 65 81 03
reservation@musee-marine.fr
Tous les renseignements sur www.musee-marine.fr
Le musée est aussi sur Facebook et Twitter



[Place Louis XV]
[Simulacre de l'obélisque], 1833, aquarelle, détails.
Thomas Shotter Boys (1803-1874)
© Bibliothèque nationale de France



CONTACT PRESSE

Musée national de la Marine
Viviana Bianchi, attachée de presse
Tél. : 01 53 65 69 47
mail : presse@musee-marine.fr



www.musee-marine.fr